

L'appel de la dernière chance

Premières et dernières pages
signées par

Louise Berger

Avec la collaboration et la complicité de

Bernard Lemay

Sophie Martin

Danielle Aubut

du collectif des *Illustres Inconnus*

IX^e course à relais — HIVER 2019
Collectifs d'écriture de récits virtuels
de l'Outaouais (CERVO)

Première partie – Louise Berger

C'est un beau soir de septembre, une brise douce et fraîche se fait sentir au gré des moteurs ronronnant des quelques voitures qui circulent sur le boulevard habituellement très achalandé. À une centaine de pas de là, des balançoires inoccupées se balancent doucement, parfois en ligne droite, parfois de côté. Le terrain de jeu fourmille d'enfants accompagnés de parents qui rebrousseront bientôt chemin, pour entrer doucement à la maison, afin de se préparer à aller dormir. La routine suit son cours, jour après jour, semaine après semaine. L'automne se pointera le bout du nez dans quelques semaines. Une autre année se terminera dans quelques mois. Tout est calme dans ce quartier paisible de la grande ville de Gatineau.

Au huitième étage de l'édifice à bureau Cantin et Fils, la lumière opaque du fluorescent éclaire l'espace occupé par le nouveau président de la compagnie. Bien malin celui ou celle qui pourrait deviner ce qui se passe dans la tête de Charles. Ce jeune homme docile et rangé se pose beaucoup de questions ces jours-ci. Prendra-t-il la bonne décision? Les deux coudes appuyés sur son bureau, la tête entre les mains, pour la première fois de sa vie, il doute.

Son père Germain est décédé subitement il y a quelques mois, et maintenant Charles doit assurer la continuité. Ayant maintenant les rênes de la compagnie bien en main, bon nombre d'employés comptent sur lui pour préserver leur emploi. La concurrence est forte dans le domaine de la sécurité et Cantin et Fils ne possède pas une grande marge de manoeuvre. La flotte de véhicules se fait vieillissante, les clients de plus en plus difficiles à attirer, et le personnel difficile à recruter.

Quelques options s'offrent à lui :

1. Effectuer une restructuration afin de concentrer ses activités dans un même secteur, soit assurer la sécurité du public lors d'évènements à grand déploiement;
2. Accepter la proposition d'un concurrent et vendre la compagnie, et par la même occasion, se retirer de ce secteur d'activité pour quelques années;
3. Demander à ses employés d'accepter une faible baisse de salaire, histoire de relancer la compagnie et se croiser les doigts en espérant vivre des jours meilleurs sous peu.
4. Licencier quelques employés.

Chose certaine le statu quo est hors de question. Pour éviter la faillite, un choix s'impose rapidement. Que donnerait-il pour discuter avec son père afin d'y voir plus clair! Ce dernier avait un sixième sens pour les affaires. Charles n'en avait malheureusement pas hérité.

Affalé sur son bureau, les cheveux en bataille, le teint pâle et le ventre vide, Charles sursaute. Il prend quelques minutes pour réaliser que c'est la sonnerie de son téléphone intelligent qui le tire de ses réflexions. Un numéro inconnu.

L'appel de la dernière chance

Récit proposé par LOUISE BERGER au collectif des *Illustres Inconnus*

- Charles Cantin, dit-il en acceptant l'appel.
- M. Cantin, j'ai absolument besoin de vos services.
- Bien sûr, vous être madame ?
- Non, pas au téléphone. Rendez-vous dans trente minutes au Tim Horton, coin St-René et Montée Paiement.
- Mais ...

Trop tard, la communication est coupée.

Deuxième partie – Bernard Lemay

Viviane avait appris seulement hier le décès de Germain qu'elle avait connu à l'époque de ses études lors d'une journée de ski à Stowe au Vermont. Elle s'en était retrouvée bouleversée et avait pris la route le lendemain matin. Une fois rendue à l'hôtel de Gatineau elle avait simplement pensé laisser un message dans la boîte vocale de l'entreprise pour s'assurer de rencontrer Charles le lendemain. Surprise d'entendre une voix véritable et se sentant incapable d'expliquer le but de son appel, elle ne put que mentir sur ses intentions et fixer le rendez-vous.

Viviane a été pendant dix ans présidente de l'association Canado-Américaine des entreprises de sécurité, ce qui lui a permis de rester en contact régulier avec Germain. Après le décès de Flore, elle était restée sans nouvelles et elle s'était résignée à accepter ce silence pour respecter la période de deuil.

Étonné par cet appel impromptu, Charles mit une dizaine de minutes à se décider puis prit les clefs de la Jaguar de son défunt père pour se rendre à cet intrigant rendez-vous. Conduire un tel véhicule provoquait un mélange de fierté et d'inconfort à ce nouvel orphelin. Lui, si timide avec le sexe opposé, constate avec étonnement qu'on se retourne maintenant à son passage. Enfant unique et farouchement surprotégé, il a hérité du caractère effacé de Flore, sa mère bien aimée.

Flore avait été l'épouse parfaite pour un entrepreneur. Fièrement rassurée par son confort matériel, elle acceptait facilement les longues heures de travail et les nombreuses participations de son Germain à tous les congrès reliés à son travail. Cela lui donnait plus de temps pour s'occuper de la maison et en plus il a l'air tellement content quand il revient confia t'elle à Rose, sa sœur confidente attirée. La vie de Flore fut éphémère et sa flamme s'éteignit après 54 printemps, victime d'une maladie rare reliée à une exposition trop intense aux émanations de produits domestiques.

L'appel de la dernière chance

Récit proposé par LOUISE BERGER au collectif des *Illustres Inconnus*

IX^e course des *CERVO* – Hiver 2019

Page 2

À cette heure du jour, le Temple de la beigne comptait peu de fidèles et au premier regard Charles aperçut seulement deux hommes sirotant leur café. Le jeune héritier pense alors qu'on l'a fait marcher et s'apprête à rebrousser chemin. L'estomac de Charles qui avait des talents de ventriloque émis alors un cri du cœur. Ne pouvant plus longtemps faire la sourde oreille face à ses besoins vitaux et heureux de constater que les religions modernes offrent soutien et réconfort, l'orphelin pénétra le Temple pour y communier d'une soupe et d'un sandwich.

Charles s'affairait à libérer la table lorsqu'il vit entrer dans le stationnement une Ford immatriculé au New Hampshire. Il en ressort une femme tout aussi blonde qu'élégante qui se dirige vers le restaurant.

– Bonjour, je m'appelle Viviane. Vous êtes Charles, je présume ?

Viviane est une femme vive et autonome dont les grands-parents ont quitté le Québec pour ce pays qui est aujourd'hui mené vers le déclin par l'homme à tête de carotte. Après avoir offert ses sympathies à Charles, elle lui parle de ses rencontres avec Germain dans les différentes activités professionnelles. Charles est heureux de partager avec quelqu'un qui a connu son père et qui connaît bien son domaine d'activité. La conversation a duré près de deux heures et fut parfois hésitante et décousue. Malgré tout, Charles se sent en confiance.

Peu loquace sur sa propre personne, Viviane parle avec fierté et passion de sa fille Ann qu'elle a élevée seule et qui à vingt-quatre ans termine sa formation en administration à la prestigieuse Université Harvard. Lorsqu'elle sort la photo de sa fille adorée, Charles ne peut s'empêcher de penser qu'il aimerait rencontrer une jeune femme comme Ann.

Revenu à son domicile et stimulé par les deux cafés et toutes les nouvelles informations, Doudou le hamster personnel de Charles se lance dans une course folle et intense. Il pense à son dilemme et à l'aide inespérée que pourrait lui apporter Viviane qui viendra visiter son bureau demain. Il pense à son père qui est parti si vite et qui le laisse devant un sentiment de vide... Il repense à son dilemme... à sa mère... à sa vie passée... à son entreprise... à son père... à sa vie future. À trois heures du matin, la roue s'arrête à la case Amour sur l'image de Ann et Charles s'endort le sourire aux lèvres. Mais, malgré la pénurie de main d'œuvre et les courants sociaux prônant le bien-être animal, engager un hamster comme conseiller personnel peut présenter l'inconvénient de ne pas voir les vraies questions. Qu'elle est la véritable motivation de Viviane?

Troisième partie – Sophie Martin

L'appel de la dernière chance

Récit proposé par LOUISE BERGER au collectif des *Illustres Inconnus*

IX^e course des *CERVO* – Hiver 2019

Page 3

Le lendemain matin, Charles se rend au bureau, l'esprit détendu. Sa nuit lui a porté conseil : il va demander l'aide de Viviane pour régler son dilemme. Il a décidé de faire confiance à cette amie de feu son père. Il entreprend ses activités du matin avec une énergie qu'il avait quelque peu perdue du fait de son anxiété.

Viviane arrive, et le travail en collaboration s'amorce. Charles expose sa situation et ses différentes options à cette professionnelle d'expérience, qui l'écoute attentivement sans jamais l'interrompre. Charles peut voir qu'elle réfléchit sérieusement tout en l'écoutant. L'exposé de Charles terminé, Viviane plante son regard d'un bleu vif directement dans celui du jeune homme et s'exclame :

- Et si tu développais au lieu de te replier ?!
- Pardon ?
- Écoute-moi bien, j'ai 61 ans bien comptés et je commence à songer sérieusement à prendre ma retraite. Je suis prête à te vendre ma compagnie à très bas prix. Mes affaires vont plus que bien : tu pourrais profiter des liquidités de mon entreprise pour renflouer Cantin et Fils, en plus de mettre le pied en territoire américain. Tu aurais à ta disposition un immense marché. Qu'en dis-tu ?

Charles est quelque peu stupéfait. Il ne s'attendait pas à avoir une quatrième option à envisager! Cependant, l'offre de Viviane est plus qu'alléchante, et probablement généreuse.

- Je sais que tu hésites, Charles, et je te comprends. Je t'offre un peu la lune, alors qu'on se connaît à peine et tu te demandes s'il y a anguille sous roche.
- En effet, ça semble trop beau pour être vrai et mon père m'a toujours dit que...
- ... ce qui est trop beau pour être vrai est effectivement trop beau pour vrai, complète Viviane.

Les deux quasi-étrangers réunis par la mort d'un être cher éclatent de rire. Germain avait toujours une phrase toute faite pour tout. Viviane reprend :

- Il n'y a pas de stratagème frauduleux, aucune machination, derrière mon offre. Je veux simplement essayer de garantir un meilleur avenir au fils d'un homme que j'ai profondément aimé.
- Euh... ok...
- Charles.
- Je ne suis pas sûr d'aimer le tour que prend cette discussion...
- Tout s'est passé avant ta mère. Il n'y a jamais eu d'aventure entre nous. Cependant, ton père a été l'homme de ma vie. Je n'en ai jamais aimé aucun autre après... Ton père et moi avons eu une brève relation pendant nos études. J'étais absolument certaine d'avoir rencontré mon âme sœur, mais ton père ne voulait pas rester aux États-Unis pour fonder sa famille, alors il est reparti au Canada, où il a rencontré ta mère. Comme disent les Anglais, *the rest is history!*
- Je... je... je... ne sais pas quoi dire...

L'appel de la dernière chance

Récit proposé par LOUISE BERGER au collectif des *Illustres Inconnus*

– Il n’y a rien à dire, je suppose. C’est la vie... Charles. Accepte ma proposition. Pour l’amour que j’ai porté à ton père. Pour le désir que j’ai de voir sa compagnie lui survivre et prendre de l’essor sous l’égide de son fils. Je te jure que je n’ai aucune arrière-pensée, que je ne te lèguerai rien d’autre qu’une entreprise réglo en parfaite santé financière.

Charles ne sait plus quoi penser... L’offre est tellement intéressante, mais... Mais quoi, en fait ? L’amour, c’est l’amour et les affaires sont les affaires !

– Viviane, j’accepte ton offre. Ton passé et celui de mon père vous appartient, et ma *business* a besoin d’un second souffle.

Dans son esprit, Charles se voit déjà annoncer la bonne nouvelle à ses employés. Certains d’entre eux lui ont d’ailleurs déjà proposé de prendre de l’expansion pour aller chercher de l’argent neuf. Ils ne seront pas déçus! Il imagine aussi à quel point son père serait fier de lui d’avoir tout mis en œuvre pour sauver l’entreprise familiale. Une célébration est en règle !

Charles Cantin regarde Viviane droit dans les yeux, sourit de toutes ses dents et lui tend la main.

- Il y a une condition, Charles, déclare Viviane.
- OK, qu’est-ce que c’est ?
- Tu vas devoir faire une place à ma fille dans l’entreprise.
- Ann ?
- Oui, Ann. Ta demi-sœur, Charles.

Quatrième partie – Danielle Aubut

Charles en reste bouche bée. Son bras tendu redescend doucement. Une branche claque à la fenêtre, poussée par le vent. Charles suit des yeux la feuille mouillée qui dégouline avec l’eau de pluie. L’orage est si soudain qu’il se dit qu’il va passer vite. Peut-être y aura-t-il un arc-en ciel? Se concentrer sur n’importe quoi sauf sur l’espoir géant que peut causer de telles paroles dans le cœur d’un jeune homme qui se sait orphelin, fils unique d’un père aimant mais distant et d’une mère parfaite mais distraite.

- Charles ?

Viviane se rend compte du retrait spontané de celui qu’elle apprécie déjà et en qui elle reconnaît des tics de Germain. Elle s’en veut de n’avoir pas amené le sujet plus délicatement. Mais elle n’a jamais été du genre à prendre des gants blancs.

– Charles ? Ça semble être un choc... Ann était si contente, elle attend de mes nouvelles...

– Wo, wo là ! Excuse-moi Viviane, ta fille est au courant ?

– Que je suis ici avec la possibilité d'un investissement pour elle après ses études. Oui, et elle a plein d'idées plus grandioses que la mienne. Je lui ai dit qu'il s'agit de la famille d'un ami. Elle n'en sait pas plus... J'ai toujours voulu garder le secret sur l'identité de son père pour préserver votre famille mais maintenant je me demande...

Charles l'interrompt d'un ton d'autant plus inquiétant qu'il est calme et posé, chaque mot bien senti et ironique à souhait:

– C'est comme ça, travailler avec toi ? Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ! Tu arranges tout dans ta tête, dans tes affaires, tu arrives, tu fais ton pitch de vente ou d'achat et hop, le coup fatal de la famille retrouvée pour tout conclure! L'affaire est dans le sac, peu importe les conséquences... Et en prime, la sœur est à Harvard, à l'école du *profit coûte que coûte* ! C'est tellement intéressant pour mes employés ça !

Viviane se lève, droite et blême.

– Tu es plein de préjugés ! Oui au profit maximisé mais la philosophie de Harvard comprend qu'il faut des salariés heureux pour un meilleur profit. 31% plus productifs, 55% plus créatifs quand ils sont bien traités ! Tu devrais savoir ça ! Avec un père comme le tien ! Et ma fille est loin d'être une cruche inhumaine !

Puis voyant le visage ravagé du fils de son ex-amant, elle ajoute :

– Écoute, je suis femme d'affaires jusqu'au bout des ongles, et j'ai dû en baver pour être où je suis. Je te fais une proposition plus qu'honnête parce qu'elle vient aussi du cœur. Je ne suis pas la meilleure en relations humaines. Chacun ses forces. Je me rends compte que tu as besoin de temps. Je te laisse réfléchir... Voici les coordonnées d'Ann et les miennes. Jase avec Ann si tu veux, vous avez beaucoup à vous dire je crois. Tu es le bienvenu à Concord quand tu veux, par affaire ou pour mieux se connaître et je suis certaine qu'Ann t'accueillerait aussi à Boston. On n'est pas loin.

– Ce n'est pas moi qui vais lui annoncer qu'elle a un demi-frère et que son père est mort quand même?

– Non, non tu as raison, laisse-moi quelques jours pour lui annoncer quand elle doit venir à la maison. Mon Dieu que je suis bête... Je pensais que ça te ferait plaisir.

– Dis plutôt que tu n'y as vu qu'un argument de plus en faveur d'un projet tout ficelé.

– Tu es dur. Je ne voulais pas te blesser. Tellement pas...

Charles s'était levé sans un mot pour saluer son départ. C'était il y a trois semaines. Il a bien réfléchi depuis et il voit plus clair dans ce qu'il lui reste à faire. Il n'a peut-être pas la bosse des affaires mais c'est un chef des opérations hors-pair. Il se sent cependant bien seul à mener sa barque. En attendant des jours meilleurs ?

Pour l'instant, il mène la Jaguar vers la magnifique maison historique de la famille de sa mère, pour le repas de l'Action de Grâce. C'est bien sûr la première fois qu'il y va sans son père, qui maintenait la tradition avec son excentrique beau-frère Hyacinthe, sa jumelle Jacinthe, célibataire-voyageuse et Rose, la tante que Charles aime le mieux. Peut-être parce qu'il la revoit chuchotant avec Flore, les yeux brillants. Des secrets de femmes !

« J'ai cueilli la plus folle de la famille horticole, » taquinait Germain. « Une chance que vous vous appelez pas Desjardins ou Dubois ou Desrosiers ! » Sa mère souriait.

C'est somme toute une famille qui pourrait être assez intimidante pour une personne réservée comme Charles. Mais comme il les connaît depuis toujours, le fait qu'ils soient expansifs et chaleureux lui donnera un regain d'énergie. Peut-être que ses deux cousins seront là. Ils joueront comme avant à des jeux d'action devant l'écran. Opération commando ! Une Action de Grâce bien canadienne avant son premier Thanksgiving américain à la fin novembre ?

Conclusion – Louise Berger

- Charles ? La voix dans l'oreillette de Charles est celle de Gustave. Fidèle collaborateur et ami de Germain depuis toujours.
- À l'écoute, répondit Charles.
- Je viens tout juste de recevoir l'information demandée pour le dossier Expansion 1.
- J'arrive.

Charles était en roule pour le bureau lorsque la voix de Gustave s'est fait entendre dans son oreille, il venait tout juste de terminer une consultation avec un nouveau client. Le mandat était intéressant, il avait hâte de partager l'information avec son équipe. Finalement, les choses ont l'air de tomber en place, je me suis peut-être un peu trop inquiété se dit-il en garant sa voiture dans l'espace de stationnement réservé à son nom.

- C'est positif ou négatif ? demande Charles en entrant dans le bureau de Gustave.
- Négatif. Répondit ce dernier, guettant la réaction de son jeune patron.
- C'était vraiment trop beau pour être vrai ... je m'en doutais bien.

L'appel de la dernière chance

Récit proposé par LOUISE BERGER au collectif des *Illustres Inconnus*

IX^e course des *CERVO* – Hiver 2019

Page 7

- Ça va aller Charles ?
- Oui, ne t'inquiète pas Gustave. Tout tombe en place pour Cantin et Fils !

Doudou n'avait pas tourné dans sa roue en vain. Charles avait vu clair dans le jeu de Viviane. Il a beau être jeune mais il n'est pas naïf. Il n'est pas diplômé d'Havard, mais il sait compter. Ann à vingt-quatre ans, lui vingt-six. Son père a rencontré sa mère après ses études, comment alors la fille de Viviane pouvait-elle être sa sœur ? En théorie, elle devrait être plus vieille que lui, pas plus jeune. À moins que mon père ait trompé ma mère...se dit-il.

Profitant d'une visite éclair à Boston pour rencontrer sa prétendue sœur et de quelques trucs du métier, il réussit à obtenir une empreinte digitale, un peu de salive et quelques cheveux d'Ann. Le tout a suffi à identifier formellement sa 'frangine' et à comparer leurs ADN.

Ann est peut être bien la digne fille de sa mère, qui sait, mais ce n'est pas celle de Germain. Viviane, quant à elle, n'était pas une femme d'affaire aussi prospère qu'elle l'a laissé entendre, mais une féroce compétitrice pour qui faire de l'argent est ce qui compte le plus !

Des employés loyaux et très bien informés de Cantin et Fils avaient rapporté à Charles, quelques jours auparavant, avoir eu vent qu'une compagnie américaine avait échappé un gros contrat auprès d'une firme gatinoise, la propriétaire, une certaine Viviane, espionnait les faits et gestes de Charles. Elle devait à tout prix acquérir ce contrat, directement ou indirectement. L'avenir de sa compagnie, et de sa fille, en dépendait. Se sachant atteinte d'une maladie incurable, ses jours étaient comptés, sa vie terminée, mais pas celle de fille, oh que non ! Elle ne l'a laisserait pas seule à bord d'un navire qui venait de subir un dur coup... un peu à cause de son manque de vigilance. Cette sale maladie l'avait empêché de suivre l'évolution des techniques et de la technologie, elle était légèrement dépasser, et voilà, il s'en fallait d'aussi peu.

Se tenant debout devant ses employés, Charles commença par dire :

- Écoutez, nous n'avons pas beaucoup de temps. Nous venons de mettre la main sur un très gros contrat. Nous allons prendre de l'expansion dans le domaine de la protection de la propriété intellectuelle. Comme vous le savez, je me suis spécialisé dans ce domaine au fil des ans, et voilà que ça rapporte. Nos soucis sont presque terminés, nous sommes même en mode recrutement, et j'ai encore besoin de chacun de vous. Nous avons vécu des temps difficile, c'est vrai, mais grâce à votre confiance et à votre loyauté, la compagnie est maintenant hors de danger. Vous connaissez beaucoup de monde dans le domaine, parce-que vous y êtes depuis des années, alors passé le mot! Cantin et Fils a besoin de personne comme vous, et j'ai aussi besoin que vous continuiez à développer vos compétences. N'oubliez jamais que c'est ce qui à sauvé notre compagnie ! Je vous laisse célébrer, je dois absolument aller faire un appel. Merci !

Après avoir composé le numéro de téléphone, Charles attendait impatiemment une réponse à l'autre bout des ondes téléphoniques.

- Viviane ?
- Charles ! Quel bonheur d'avoir de tes nouvelles. Tu as de bonnes nouvelles pour moi ?
- J'ai bien peur que non Viviane.
- Vraiment ? Qu'est-ce qui se passe Charles ?
- Pourquoi ne pas m'avoir dit la vérité Viviane ?
- Euh...
- Je suis jeune, alors tu t'es dit que j'avalerais n'importe quoi, parce-que j'étais affamé et désespéré ... Je suis quand même un peu plus rusé que ça Viviane. Je n'accepterai jamais de bâtir quelque chose sur un mensonge. Je suis vraiment désolé que tu sois malade, j'espère vraiment que tout se passe pour le mieux pour toi.
- Je peux comprendre que tu sois fâché contre moi, mais ta sœur Charles, peux-tu penser à elle?
- Vraiment Viviane, tu continue sur cette lancée ? Tu veux vraiment aller là ?
- Mais voyons Charles !
- Ann n'est pas ma sœur Viviane, est-ce qu'on peut mettre un terme à cette mascarade ?
- Elle n'est pas ta sœur ? Me prends-tu pour une traînée?
- Je ne te prends pas pour rien du tout, mais tu fais erreur, j'ai la preuve irréfutable qu'elle n'a aucun lien de parenté avec moi. Un test d'ADN, tu connais Viviane ? Adieu !

FIN